

VIE CHRÉTIENNE | Figure spirituelle

**Bienheureuse Chiara Luce****La foi et le sourire pour vivre le christianisme jusqu'au bout du calvaire**

UN MOINE BÉNÉDICTIN

Le 29 octobre 1971, après onze ans de mariage, Ruggero et Maria Teresa Badano voient se réaliser leur vœu le plus cher avec l'arrivée de leur premier et unique enfant Chiara, née à Sassello en Ligurie. « Quand elle est arrivée, témoignera son père, cela nous a tout de suite paru être un don. Je l'avais demandé à la Vierge dans un sanctuaire de notre diocèse. » Maria Teresa quitte son emploi pour se consacrer à l'éducation de leur fille. « J'ai compris, dira-t-elle, l'importance de rester constamment auprès de ses enfants, (...) en étant mère, c'est-à-dire en aimant, et en leur apprenant à aimer. »

Des sa tendre enfance, Chiara est invitée à écouter dans son cœur « une petite voix », celle de Jésus, qu'il est important d'écouter pour pouvoir agir selon le bien. Ses parents privilégient le dialogue et l'affection, mais ils savent aussi demander des renoncements, de peur que la petite ne devienne capricieuse.

**Chez les Focolari**

Peu après sa première Communion, Chiara participe à une rencontre d'enfants organisée par les Focolari, en septembre 1980. Ce Mouvement, appelé aussi « Œuvre de Marie », a été fondé en 1944 par Chiara Lubich (1920-2008). La spiritualité des Focolari repose sur Dieu-Amour. « Faire la volonté de Dieu, voilà la meilleure façon d'aimer Dieu. » Les autres piliers de cette spiritualité sont la présence de Jésus au milieu de ses disciples, la quête de l'unité, but particulier du Mouvement, ne en vue de « l'unité des hommes avec Dieu et entre eux », la Passion de Jésus, la Parole de Dieu, l'Eucharistie et la dévotion envers Marie, Mère du Mouvement.

La vie de Chiara change. Elle participe à la messe presque chaque jour, médite, récite le chapelet, et met Dieu à la première place. Ses parents adhèrent à leur tour à cet idéal. En 1983, elle participe à un congrès du Mouvement près de Rome. Quelques mois après, âgée de 12 ans, elle écrit à la fondatrice. « J'ai découvert que Jésus abandonné est la clé de l'unité avec Dieu, je veux Le choisir comme mon premier Époux et me préparer à sa venue. Le préférer. » Chiara offre ses petites croix quotidiennes en union avec celle de Jésus, et compartit



« À 12 ans, Chiara découvre que Jésus abandonné est la clé de l'unité avec Dieu. »

activement à celles de ses proches. Elle prend ainsi l'initiative de passer beaucoup de temps avec une voisine âgée et esseulée, ou de veiller toute une nuit ses grands-parents malades. Chiara considère aussi l'Évangile comme son plus cher trésor. « Comme il m'est facile d'apprendre l'alphabet, il doit en être de même pour moi d'apprendre à vivre l'Évangile. » Sa correspondance régulière avec la fondatrice des Focolari est vitale pour elle.

**Unie à Dieu**

La jeune fille possède une très belle voix, aime la musique et la danse. De plus, elle a une passion pour les promenades en montagne, pour le sport, le tennis et la natation. Toujours entourée d'amis, garçons et filles, elle sait se faire apprécier. Tous sont frappés par la profondeur de sa pensée, sa maturité et l'énergie spirituelle qui émane d'elle. Le secret d'une telle maturité se trouve dans son union à Dieu. Elle entretient avec Lui un dialogue constant, naturel, simple, vraie relation filiale, alimentée par une confiance extrême.

Chiara n'aime pas parler d'elle et cherche moins encore à attirer les regards. Grande et élancée, elle ne passe pourtant pas

inaperçue. Mais ce qui compte pour elle, c'est d'être ordonnée et propre, « belle au-dedans ».

À l'automne de 1985, Chiara poursuit ses études au lycée classique, afin de faire des études de médecine et partir en Afrique soigner les enfants. L'année scolaire est éprouvante pour la jeune fille. Le courant ne passe pas avec l'une des enseignantes, qui la fera redoubler. Cependant, jamais aucun jugement ou propos desobligeant à son égard ne sort de ses lèvres.

À la même époque, quelques difficultés surgissent dans le groupe de jeunes des Focolari. Chiara offre à Jésus cette nouvelle souffrance, sans rien laisser voir aux autres membres du groupe. Les deux années scolaires suivantes sont plus faciles, mais la croix, déjà présente dans la vie de Chiara, se révèle bientôt avec tout son réalisme. Juin 1988, Chiara est atteinte d'un ostéosarcome, forme particulièrement douloureuse du cancer des os. Commence alors l'interminable chemin de croix des examens, hospitalisations, thérapies, interventions. Chiara espère guérir et garde son merveilleux sourire, son attention aux autres ne faiblit pas. Au mois de mars suivant, lors de sa première séance de

chimiothérapie, elle réalise pleinement la gravité de sa maladie. Sachant désormais où elle va, Chiara commence une ascension spirituelle, fruit de toute sa vie passée. Malgré sa souffrance permanente, elle ne se plaint pas. Au cours de ces dix-sept mois de calvaire, elle redit constamment son « oui » à Jésus abandonné, dont elle garde l'image près de son lit. Il lui arrive de reconnaître. « Il est difficile de vivre le christianisme jusqu'au bout... mais c'est la seule façon. » Cette sportive a beaucoup de mal à accepter la paralysie progressive de ses jambes, mais elle en viendra à dire. « Si on me demandait si je voulais recommencer à marcher, je dirais non, parce que c'est ainsi que je suis plus proche de Jésus. » Elle répète souvent à ses parents. « La douleur, il ne faut pas la gaspiller, elle a un sens si on en fait une offrande à Jésus. »

**Missionnaire sur son lit de malade**

Le souci missionnaire ne quitte pas Chiara. Sa chambre devient le théâtre de rencontres joyeuses, voire chantantes. Mgr Maritano, évêque d'Acqui, dont dépend Sassello, la rencontre plusieurs fois, ensemble, ils recommandent à Dieu les jeunes du diocèse. Des proches ont témoigné aussi de l'ascension spirituelle des parents.

À cette époque, Chiara Lubich lui donne, selon l'usage des Focolari, un nouveau nom. Chiara Luce. Sa lumière, en effet, rayonne au loin. Elle se passionne maintenant pour le projet d'un ami parti forer des puits au Bénin. Elle lui donne tout l'argent reçu pour ses 18 ans. C'est le début d'une belle aventure qui verra la construction d'un dispensaire pour les orphelins et d'un Centre d'accueil. Chiara Luce. Enfin, elle utilise ses dernières forces pour préparer avec sa mère et ses amis la « fête de ses noces ». Elle s'exteint paisiblement le 7 octobre 1990, entourée de ses parents. Elle n'a pas encore 19 ans. Ses dernières paroles sont pour sa mère. « Ciao, sois heureuse, parce que je te suis ! », puis elle étend la main de son père. Alors les parents s'agenouillent, récitent le Credo et ajoutent. « Dieu nous l'a donnée, Dieu nous l'a reprise, béni soit son saint Nom ! » Deux mille personnes assistent à ses obsèques célébrées par Mgr Mantano. Chiara Luca a été béatifiée à Rome, le 25 septembre 2010. ♦